

ils pourront participer à la construction d'une tendance syndicale régionale et dialectiquement précipiter la chute des staliniens de l'HP

Refuser le projet de tendance syndicale aujourd'hui où nous commençons à avoir une réelle implantation, c'est se condamner dans les meilleurs cas à l'impérialisme politique, dans les plus mauvais, à un sectarisme grossier; ne pas comprendre le développement inégal de l'organisation nous obligeant à construire les maillons faibles (Lyon) à partir des bases fortes (Rouen); ne pas se servir de la complémentarité du travail CFDT-CGT; en fait, laisser une place vide dans laquelle s'engouffre le centrisme PSU-gauche; favoriser à terme le morcellement et la minorisation de cette avant-garde large...renoncer à la construction du parti révolutionnaire.

## II- la tendance : comment

1) Deux démarches doivent être écartées dans la construction de cette tendance.

a) Une attitude sectaire et bureaucratique consisterait à annoncer la création d'une tendance syndicale avec sigle, charte et plate-forme, appelant les militants se reconnaissant dans le mois de mai à la rejoindre...

En effet, « lancer » une telle tendance, vu notre faiblesse actuelle dans la classe ouvrière, apparaîtrait comme créer un substitut à la Ligue, et non une structure de masse. C'est la même attitude qui vise à faire signer par des sections syndicales une motion sur les augmentations égales pour tous. En effet, pour une section, il ne s'agira pas de dire oui aux augmentations égales pour tous, mais de dire oui à la Ligue et à LO, pratique AJS qui ne débouche pas sur la construction d'une structure de masse.

b) Un danger bien plus important : le centrisme.

Il consiste à croire que le front uni des révolutionnaires sur des points précis peut se transformer en une intervention commune quotidienne dans la lutte des classes.

Cette intervention commune ne peut être que le fait de la Ligue et de LO si on se situe dans la perspective de la fusion...

Mais il est clair que le projet du PSU centriste est d'abord de se maintenir en tant qu'organisation centriste ayant un pied dans chaque courant syndical, réformiste, révolutionnariste, syndicaliste révolutionnaire...jusqu'au spontanéiste. Il ne peut accepter un projet syndical commun avec nous, qui voudrait dire son éclatement. Aussi, de toute évidence, un accord au sommet Ligue-LO-PSU-UNIR transformerait la tendance syndicale en un vaste fourre-tout où chacun mettrait ce qu'il veut y mettre, accroissant les illusions centristes de « l'avant-garde large » et ses retombées spontanéistes. De même, on peut imaginer ce que donneraient des assises nationales ouvrières Ligue-PSU-LO-UNIR où aurait lieu un vaste débat confus sur les AG du personnel, les comités de lutte, le contrôle ouvrier, la tendance syndicale... Ou bien nous masquerions nos divergences pour satisfaire aux illusions centristes, ou bien nous mènerions une polémique sévère dont l'effet ne serait guère meilleur que le débat de Pourville...

Ce danger centriste peut être sous-entendu dans la formule hâtivement lancée : « l'investissement du front des révolutionnaires dans l'entreprise ».

D'où vient cette pression centriste sur l'organisation alors que nous ne véhiculons pas d'illusions de type UNIR-LO-gauche du PSU ? ...Il y a certes la pression de cette fameuse avant-garde large qui, dans son ensemble ne comprend pas les divisions groupusculaires, mais c'est surtout le flottement qui règne sur l'appréciation de la situation politique qui nous pousse vers les tentatives centristes...Voilà qu'après une rentrée maussade, les grands magasins se mettent en branle, les mineurs lancent une grève dure, ici et là apparaissent de « petites grèves illimitées », les postiers débordent l'appareil syndical...la tentation est alors grande : « et si les luttes revenaient ? » et si un nouveau Mai se préparait ? et si on donnait un petit coup de pouce pour faire sauter le « verrou politique » ? et si on s'y mettait à plusieurs ? ...l'unité des révolutionnaires dans l'entreprise !

2) La clé de voute de la tendance, c'est la fraction.

a) Une structure de masse permanente ne peut exister que par la force politique organisée qui la sous-tend.

La tâche primordiale reste donc aujourd'hui d'implanter la Ligue dans les syndicats et d'abord dans l'entreprise, de structurer la fraction syndicale.

La fraction est constituée par les militants de la Ligue.

La fraction élargie comprend en plus les militants qui acceptent la ligne politique de la Ligue : militants des groupes Taupes; certains dirigeants syndicaux type CFDT Lyon, ou militants syndicalistes d'autres structures périphériques à la Ligue.

C'est cette fraction élargie qui, sous la direction de la Ligue sera la charpente de cette tendance et qui, dès aujourd'hui entreprend sa construction.

b) Le rythme de développement de la tendance syndicale est à différencier entre la CFDT et la CGT. Nous pouvons acquérir un rapport de force beaucoup plus rapidement face à la bureaucratie réformiste CFDT que face à la bureaucratie stalinienne de la CGT.

Le développement d'une tendance révolutionnaire dans la CFDT permettrait dialectiquement le développement du travail dans la CGT et poserait non plus seulement de façon propagandiste mais avec actualité le problème de la fusion syndicale avec droit de tendance.

3) CFDT-CGT-FEN. a) Dans la CFDT, notre travail se structure autour de 2 axes :

- La bataille contre la direction réformiste
- Les problèmes de l'unité avec la CGT

\* Contre la direction réformiste, la bataille est double.

1- Contre l'intégration syndicale, pour un syndicalisme de combat : contre les contrats et plus généralement la politique contractuelle (cf. brochure de Mandel sur les syndicats); contre la gestion de la masse salariale (cf. brochure sur les augmentations égales pour tous)

2- Contre la tentative Jeanson qui veut se servir de la CFDT pour créer un parti réformiste; contre ceux qui se servent de la CFDT pour faire passer leur projet politique, leur conception du passage pacifique au socialisme : Nous devons répondre dans notre presse, Rouge, Taupes...aux illusions réformistes et centristes;